



**Les images sont plus parlantes que les mots / Pictures speak louder than words**

Photos : Mark Henley



Responsable de la publication : **Hospice général, service communication**

Edition : **Yves Bieri, Sophie Bolle, François Chamorel**

Conception graphique : **Carolina Eckell**

Photos : **Mark Henley**

Impression : **ATAR Roto Presse SA, Genève**

Tirage : **500 exemplaires**

Typographie : **Akkurat Pro**

Papier : **Lessebo 1.3 Rough White**

© Hospice général, Genève — juin 2017

Avec le soutien de la République et canton de Genève

## AVANT-PROPOS

**Cinquante-neuf pour-cent : c'est la proportion d'hommes parmi les demandeurs d'asile vivant à Genève. Bon nombre d'entre eux sont célibataires ou séparés de leurs familles. Une population que l'on hésite parfois à montrer – précisément parce qu'elle cristallise les plus grandes appréhensions. Qu'il soit présenté seul ou en groupe, l'homme peut être ainsi assimilé à une menace pour la société qui l'accueille.**

**Cette thématique, sensible mais déterminante, est abordée par le biais d'une série de portraits d'hommes, demandeurs d'asile rencontrés dans des centres d'hébergement du canton de Genève. Confrontés à la nécessité vitale de s'exiler et de tout abandonner, ils se présentent au visiteur sans artifice, habillés de leur simple humanité : ils nous invitent à porter le regard au-delà des préjugés.**

**Tous ces portraits réalisés par le photographe Mark Henley ont un point en commun : des regards qui racontent une histoire personnelle, la leur, avec pudeur mais non sans fierté.**

**Exposer ces images se veut une contribution à la lutte contre les préjugés condamnant ces hommes sans prendre le temps de les connaître. Un groupe de personnes, une altérité dont la présence intrigue, inquiète ou indiffère. Les dévisager longuement ici, c'est donc aussi reconnaître la dignité à laquelle chacun a droit, et dont chacun a besoin pour trouver sa place dans la société.**

**La présente brochure a été réalisée par l'Hospice général de Genève avec le soutien de la Mission permanente de la Suisse auprès des Nations Unies à Genève et du Bureau pour la Suisse et le Liechtenstein du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.**



**Christophe Girod**  
Directeur général  
Hospice général



**Philippe Kaeser**  
Chef de la Section  
Affaires humanitaires  
Mission permanente de la Suisse  
auprès de l'Office des Nations  
Unies et des autres organisations  
internationales à Genève



**Anja Klug**  
Cheffe de Bureau pour la  
Suisse et le Liechtenstein  
Haut Commissariat des  
Nations Unies pour les réfugiés

## INTRODUCTION

Fifty-nine percent: it is the proportion of men among asylum seekers living in Geneva. Many of them are single or far from their families. They form a group that some might be reluctant to advertise - precisely because they tend to evoke a great number of fears. Whether shown alone or in a group, such men may be likened to a threat to the society that host them.

This theme, an emotionally charged and yet significant one, is captured in a series of portraits of men, asylum seekers whom the photographer met in several shelters in the Canton of Geneva. Facing the life-and-death decision of leaving their home countries and losing everything, they stand before us naturally, without pretention, dressed in their simple humanity. They invite us to look beyond our prejudice.

Shot by the photographer Mark Henley, these portraits all have one point in common, the gazes that reveal their personal journeys, with modesty but also a trace of pride.

Displaying these images aims to contribute to the fight against prejudice, which condemns these men without taking the time to get to know them. A group of people, an otherness, whose presence intrigues, creates uneasiness, or leaves utterly indifferent. To stare at them at length here is also to recognize the dignity that each of them are entitled to and which they need in order to find their place in society.

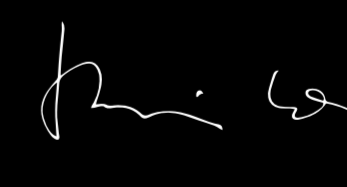
This brochure is the work of Geneva's Hospice général together with the Permanent Mission of Switzerland to the United Nations Office in Geneva and the Office for Switzerland and Liechtenstein of United Nations High Commissioner for Refugees.



**Christophe Girod**  
Director General  
Hospice général



**Philippe Kaeser**  
Head of Office Humanitarian Affairs  
Permanent Mission of Switzerland to  
the United Nations Office and to the  
other international organisations in  
Geneva



**Anja Klug**  
Chief, Office for Switzerland  
and Liechtenstein  
United Nations High  
Commissioner for Refugees

# CARTE BLANCHE à MARK HENLEY

Les portraits originaux ont été réalisés à Genève en une journée, avec des personnes provenant de 17 pays différents. La moitié des photos a été prise dans un abri de protection civile accueillant des demandeurs d'asile. Vous pouvez voir, en arrière-plan, les murs de béton qui montent vers la lumière.

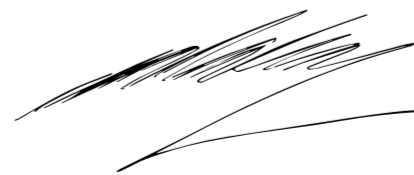
On m'a demandé pourquoi je n'avais photographié que des hommes. La réponse est à la fois simple et représentative : seuls les hommes vivent dans ces lieux souterrains. Celui où je me suis rendu était loin de tout, au bout de la ville, près d'un parking.

Bien souvent, ces jeunes hommes sont considérés comme des «autres» parfois menaçants, plutôt que comme des personnes isolées et éloignées de leur contexte habituel, sans groupe familial ou proche à qui s'adresser. Leur intégration est essentielle mais ne se passe pas sans difficulté. Nous avons pu le voir avec notre exposition originale.

Fruit d'une collaboration entre le projet Inside Out et l'Hospice général, cet événement a eu lieu en mars 2016 dans le cadre de la Semaine contre le racisme. Les sujets que j'avais photographiés ont collé eux-mêmes leurs portraits sous forme d'affiche en plein jour sur le Rond-Point de Plainpalais, place où il y a beaucoup de passage à Genève.

Ils ont fait un travail brillant et l'action a provoqué un véritable *buzz* couvert par la presse. Instantanément, ces jeunes hommes sont sortis de leur abri sous-terrain et ont été mis en lumière, pour rayonner au soleil en plein centre-ville, face à une société qui semblait ne pas vouloir les voir. Le lendemain matin, on a découvert que l'exposition avait été vandalisée durant la nuit. Les visages étaient marqués, les yeux rayés, les bouches défigurées.

Il est impossible de connaître les vraies raisons de cette violence, mais la conséquence en fut le retrait de l'exposition. Avant cela, j'ai photographié chaque portrait au sol, l'un après l'autre, dans l'état où je les ai trouvés. Le revêtement rugueux se présentait alors comme une forme de traumatisme. Cet acte de témoignage est devenu une nouvelle série *Facing prejudice* dont certaines photographies sont présentées au centre de cette brochure.



Mark Henley  
Photographe

# CARTE BLANCHE for MARK HENLEY

These original portraits were taken in Geneva in a single day with individuals from 17 different countries. Half of the photos were shot in a public shelter which accommodates asylum-seekers. In the background, you can see the concrete walls rising towards the light.

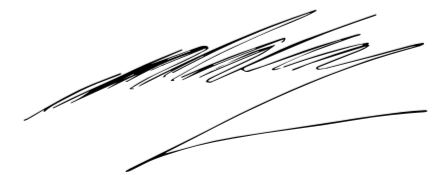
I've been asked why I only photographed men. The answer is both simple and emblematic; only men are living in these underground sites. The shelter I went to was far from everything, far outside of the limits of the city, near a parking lot.

Quite often, these young men are seen as "others" occasionally even as a threat, rather than as isolated people who are far removed from their usual context, living without their extended families and loved ones with whom they can confide. They must be made a full part of society and yet their integration doesn't happen without some hardships and never goes smoothly. We were able to witness that with our original exhibition.

Organized in partnership with the Inside Out project and the Hospice général, the exhibition took place in March 2016 as part of the "Week against racism". In broad daylight and surrounded by traffic at Plainpalais, the subjects of my photographs posted the printed versions of their portraits themselves.

They did great work and their act generated real "buzz", which was covered by the press. These young men were out of their underground shelter; and had their moment under the sun, in the centre of town and in a society which didn't seem to want to see them. The following morning, however, we discovered that the exhibition had been vandalized during the night. The faces were marked, the eyes scratched out, and the mouths disfigured.

We cannot know the real reasons for this kind of violence but it resulted in the dismantling of the exhibition. Before that was done, I photographed each portrait on the ground, one by one, just as I had found them. The roughness now presented itself like a form of trauma. This act of bearing witness became a new series of photographs called "Facing prejudice", a few examples of which are featured in the center of this brochure.



Mark Henley  
Photographer

# Mohammad Asif

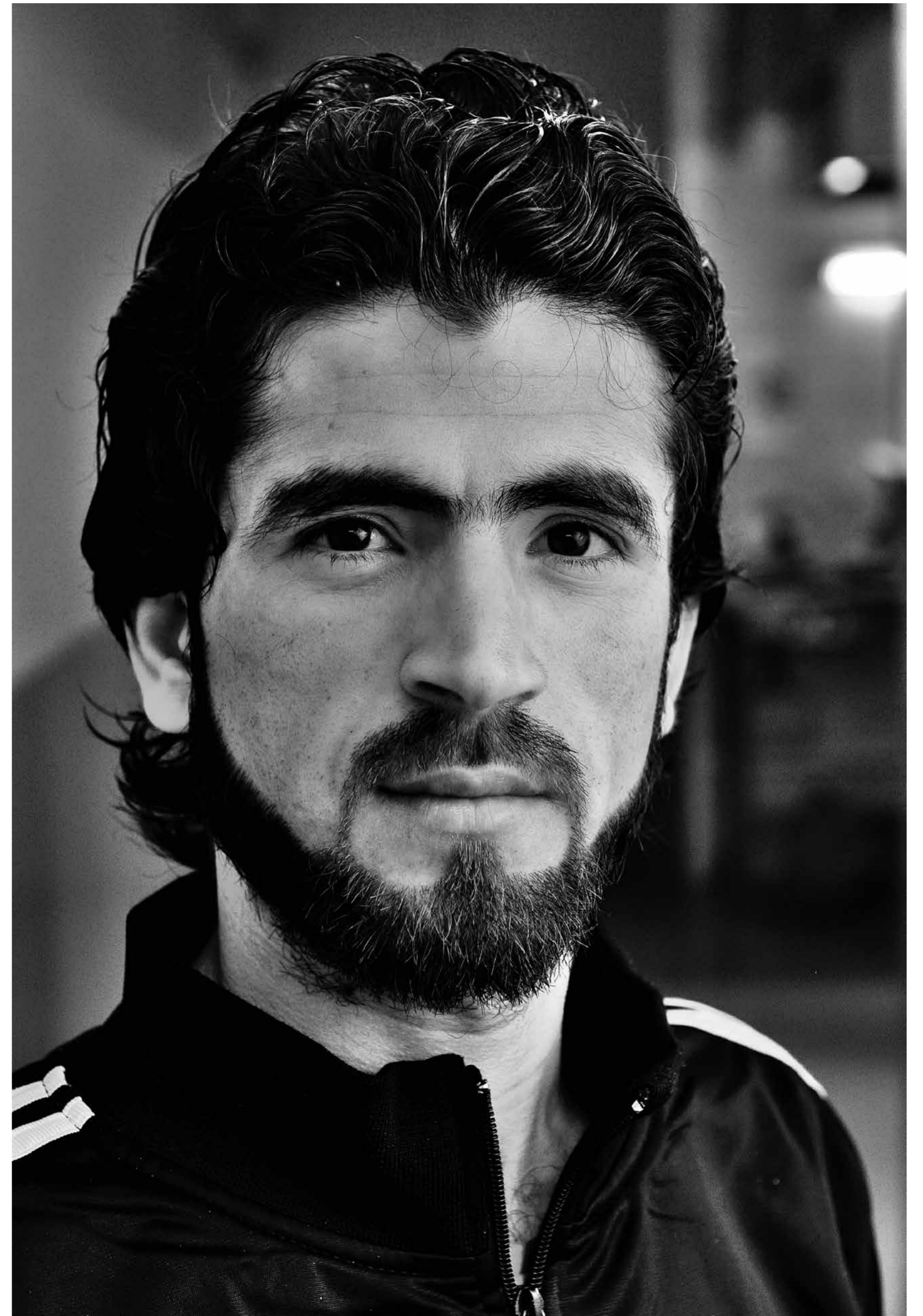
24 ans / 24 years old

FR \_

« Depuis que j'ai fui mon pays, j'ai traversé 10 pays différents et c'est seulement depuis que je suis ici que je retrouve un sentiment de sécurité. Je n'ose pas imaginer qu'on m'expulse. J'aimerais pouvoir faire venir ma femme et mon enfant que je n'ai même pas vu naître. Il n'y a que la guerre qui peut vous pousser à tout abandonner comme ça. »

EN \_

"Since fleeing my country, I have crossed 10 different countries and it is only since I've been here that I have a feeling of being safe. I don't dare imagine being sent away. I would like to bring over my wife and child, who I didn't even see come into the world. War is the only thing that can push you to abandon everything like that."





# Partheepan

24 ans / 24 years old

FR \_

**« Dans les transports publics, je sens dans le regard des gens ou dans leur attitude qu'on ne fait pas de différence entre les individus ici, qu'ils sont tous considérés comme égaux. C'est une réalité nouvelle pour moi. »**

EN \_

"In public transportation, I sense in the eyes of people or in their attitude that they don't differentiate between individuals here, that they are all considered equal. That's a new reality for me."

# Asmeron

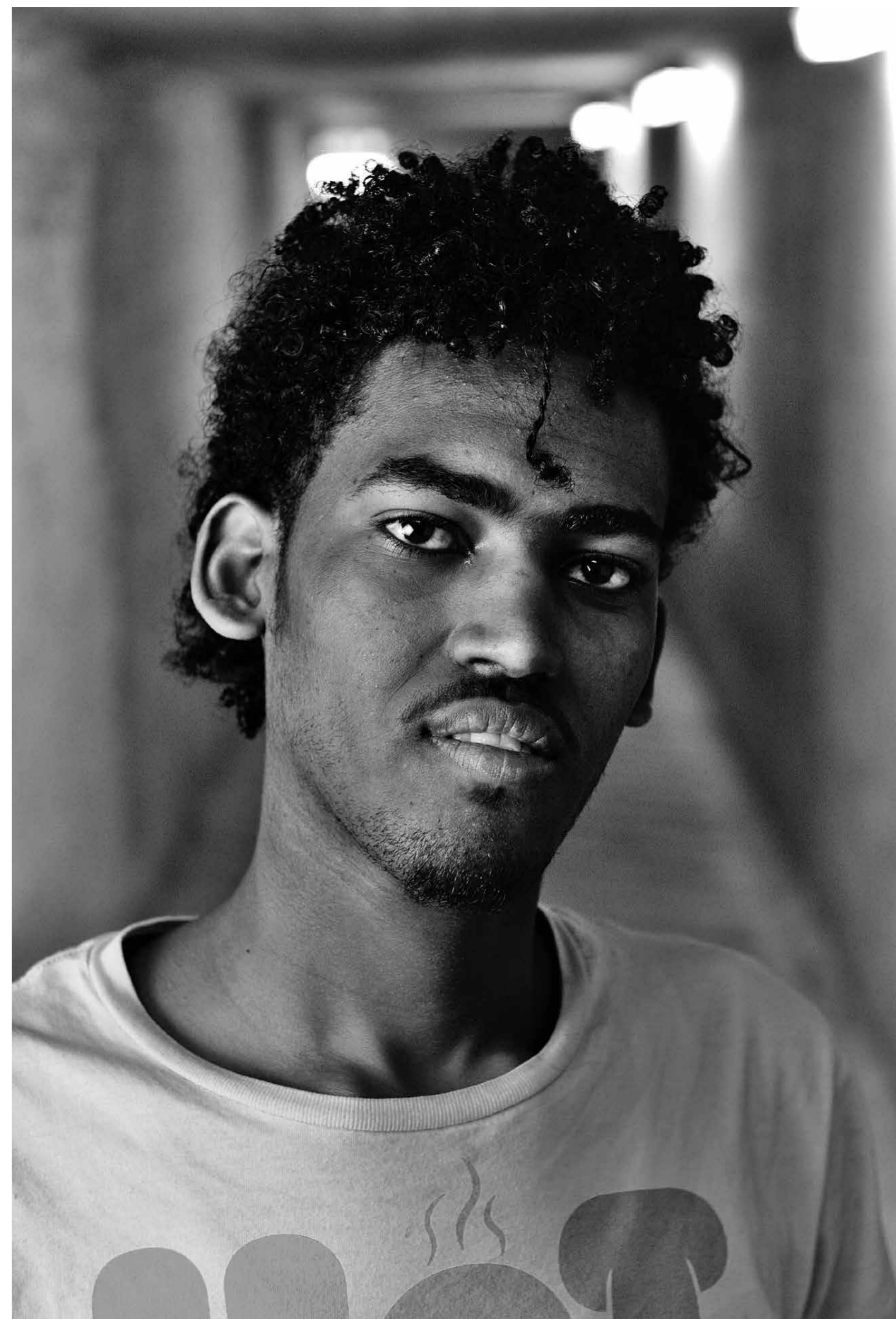
21 ans / 21 years old

FR \_

**«Pour l'instant, on ne se considère pas comme une personne. Tant qu'on n'a pas de permis de séjour, on n'est rien du tout. On vit dans la peur. On n'existe même pas. On ne sait pas où on va vivre et même si on va vivre. Certains ici attendent la décision de Berne pendant deux ans, avant d'apprendre qu'ils vont être renvoyés. Après avoir vécu dans la sécurité, c'est insupportable.»**

EN \_

"For now, we don't see ourselves as people. As long as you don't have a residence permit, you are nothing at all. You live in fear. You don't even exist. You don't know where you are going to live or even if you are going to live. Some of the people here wait for asylum decisions for two years before learning that they are going to be sent back. After having lived in safety, it's an unbearable thought."







# Gol Mohammad

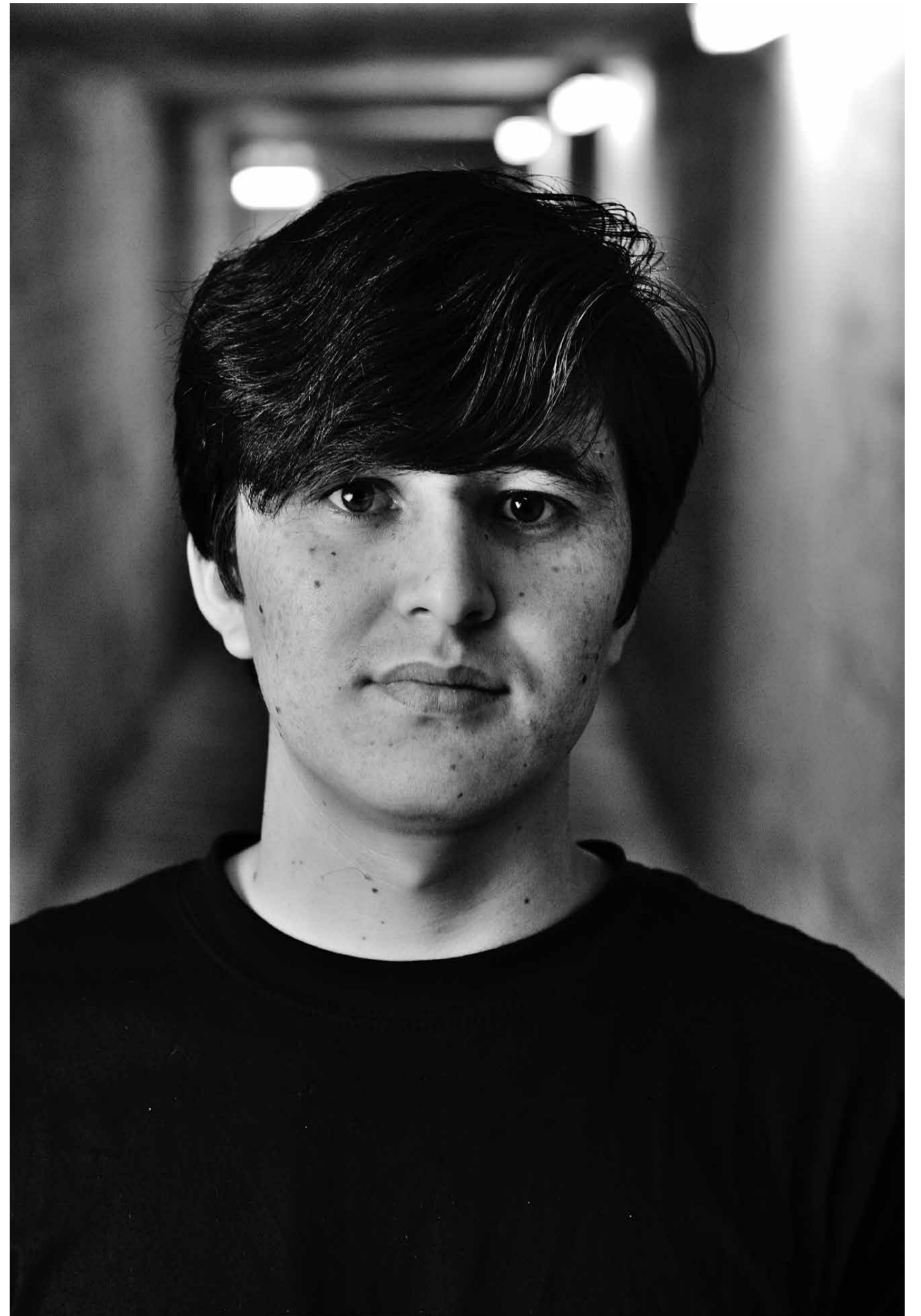
21 ans / 21 years old

FR \_

« Ce qui me plaît le plus dans mes journées, ce sont les cours de langue dans les parcs. On rencontre du monde et ça représente l'avenir. Quand il pleut, c'est dur car il faut rentrer. »

EN \_

"What I like most during my day are the language classes in the parks. You meet people and that represents the future. When it rains, it's hard because you have to go in."





# Sentheeswaran

28 ans / 28 years old

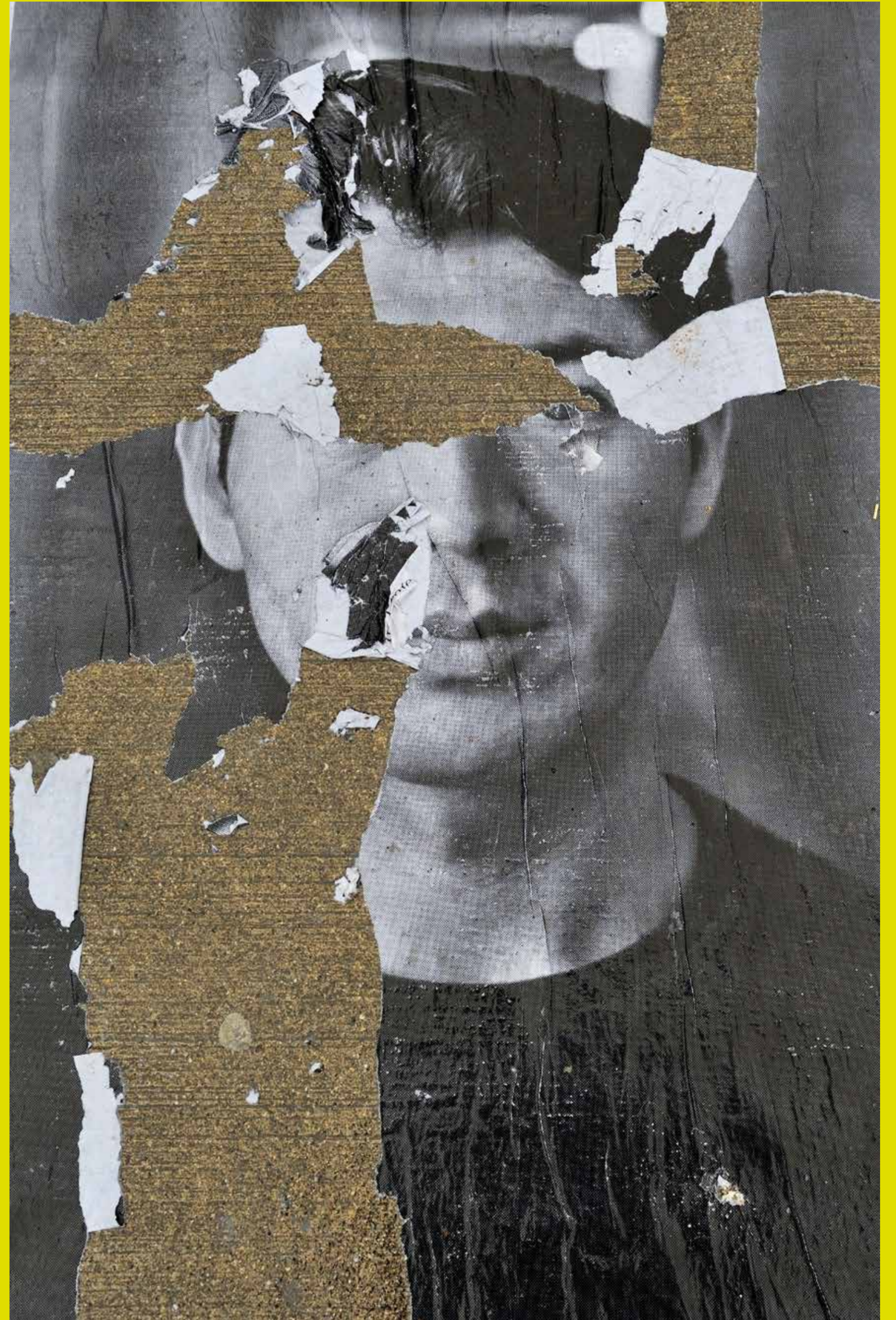
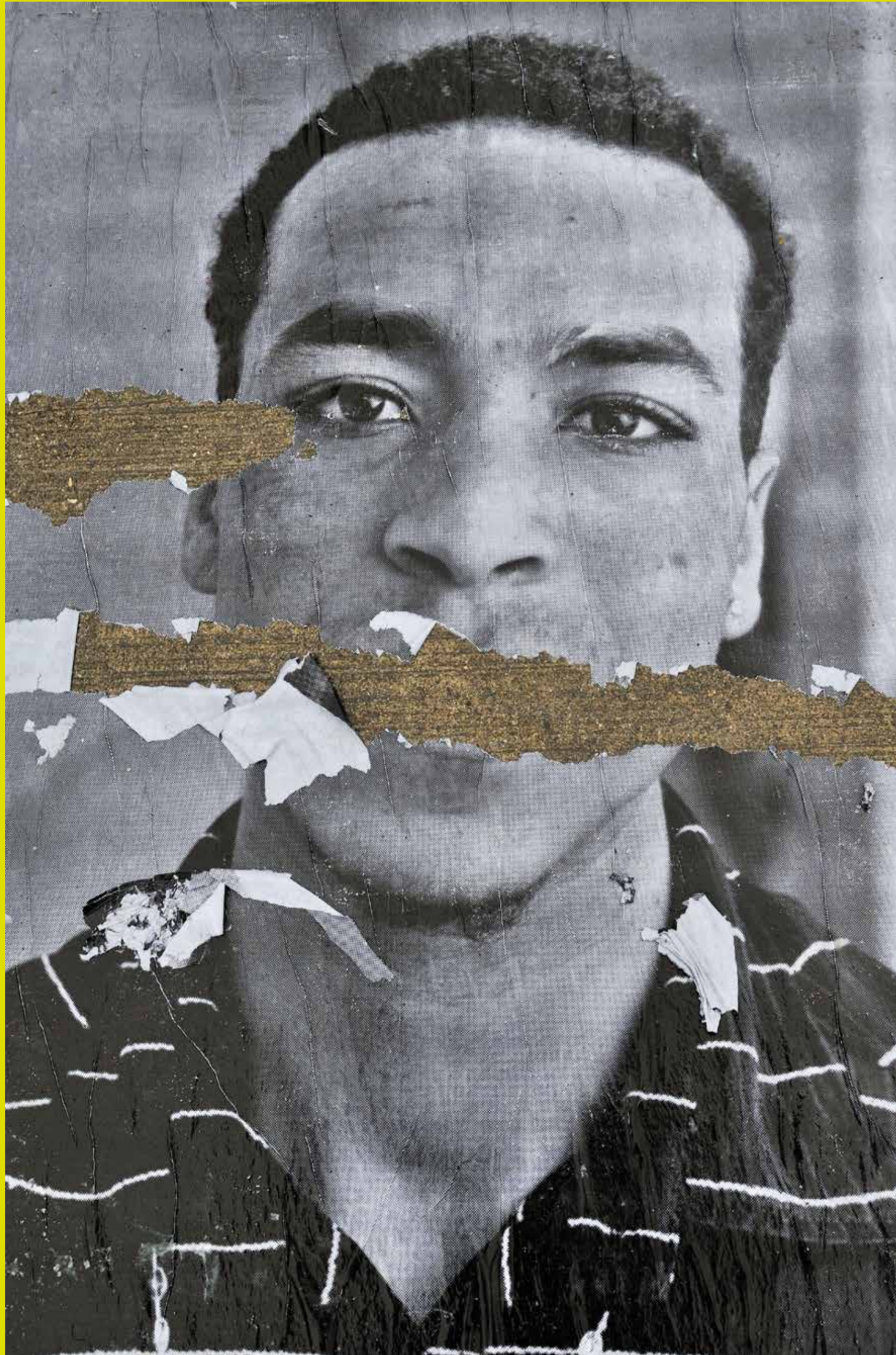
FR \_

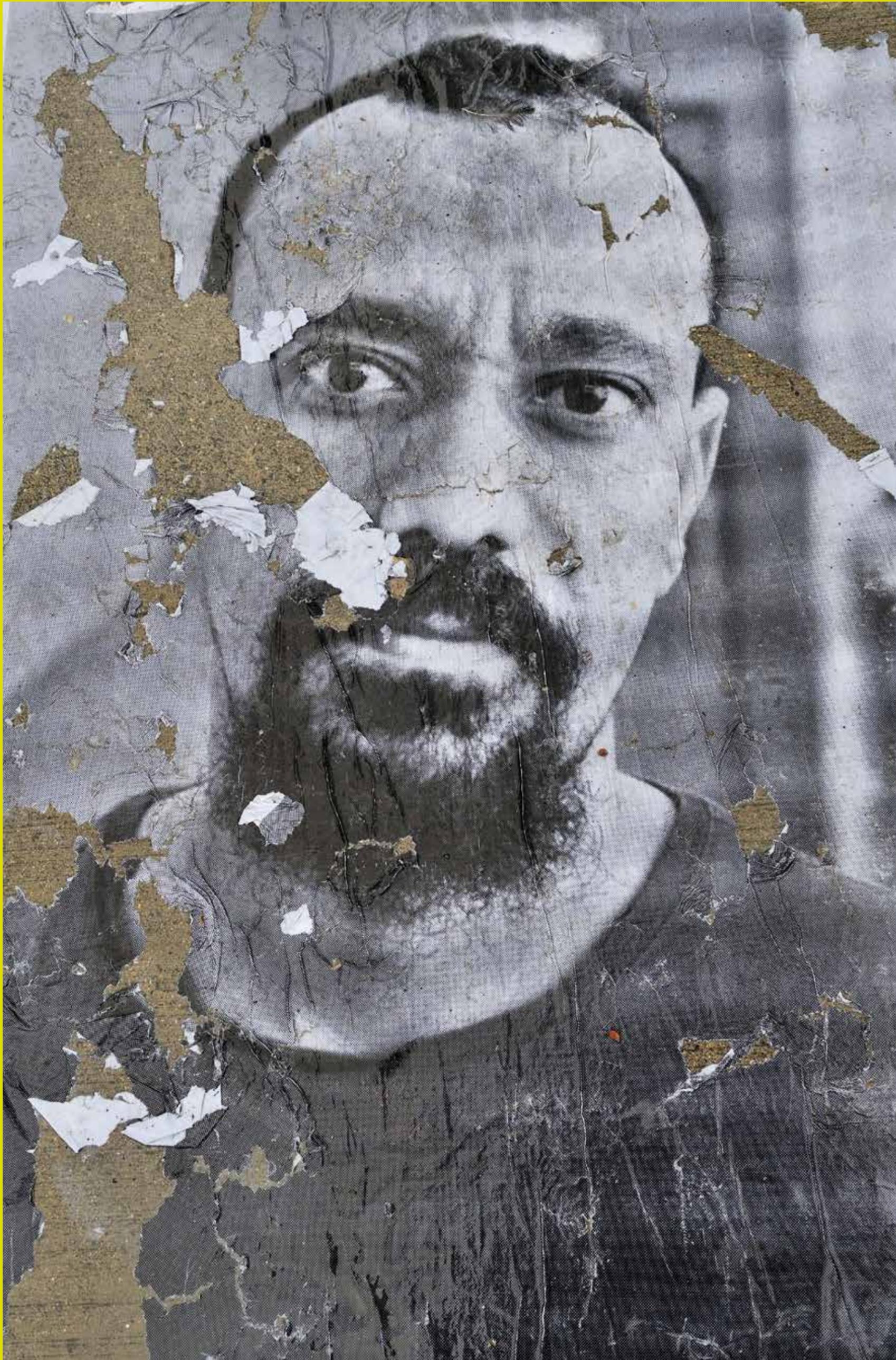
« Ce que j'apprécie ici, c'est la sécurité. On peut dormir en paix. Des policiers ne vont pas entrer sans raison. On peut se réveiller en paix et partir au travail... enfin si on en a un. »

EN \_

"What I appreciate here is the safety. You can sleep in peace. Policemen aren't going to enter for no reason. You can wake up in peace and leave for work... That is, if you have work."









# Solomon

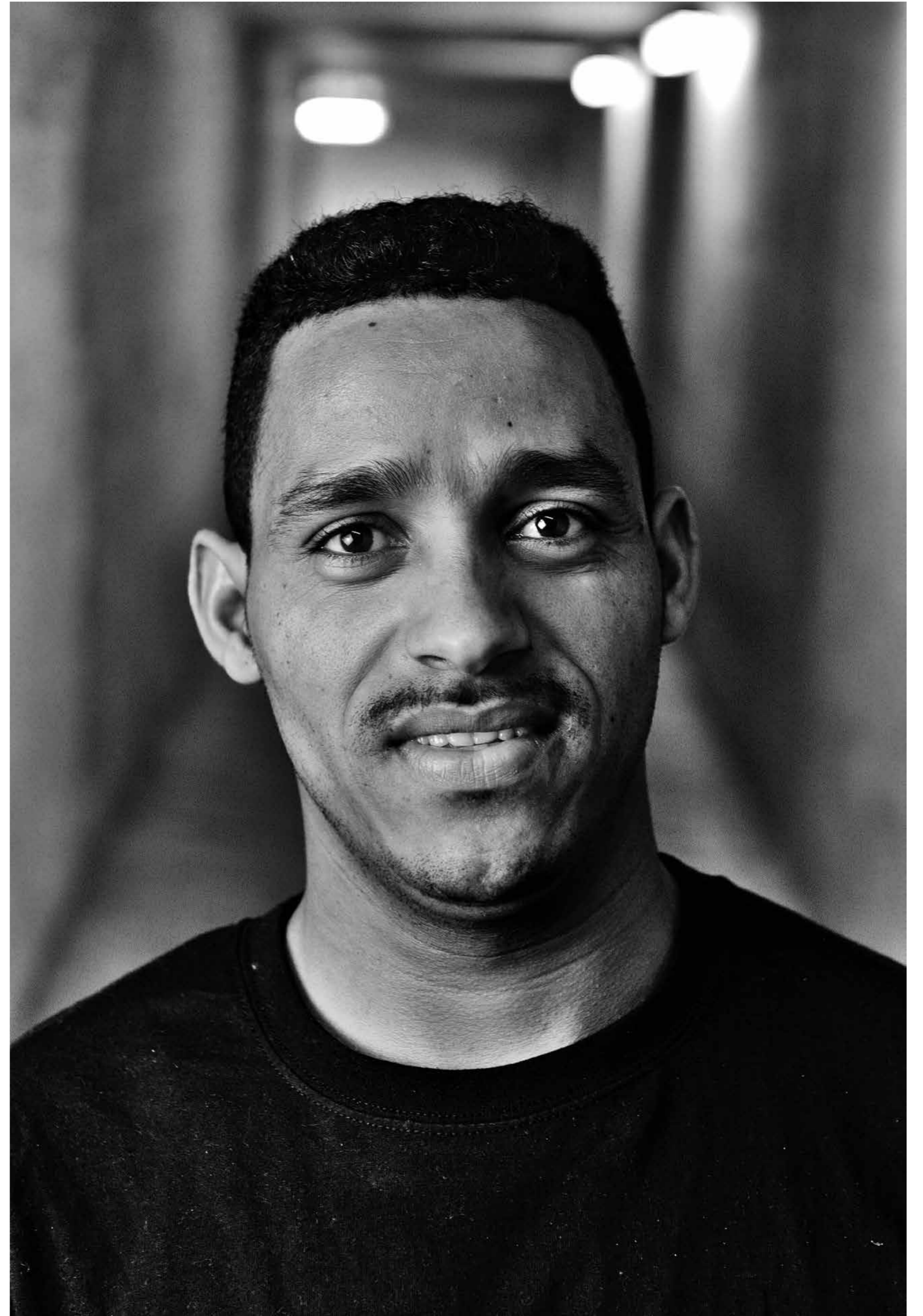
28 ans / 28 years old

FR \_

« Pour pouvoir parler de moi, j'aimerais d'abord pouvoir travailler et alors seulement à ce moment-là, je serai fier de dire mon nom. »

EN \_

"To be able to talk about myself, I would like first to be able to work and only then, at that moment, I will be proud to say my name."







# Mohammad

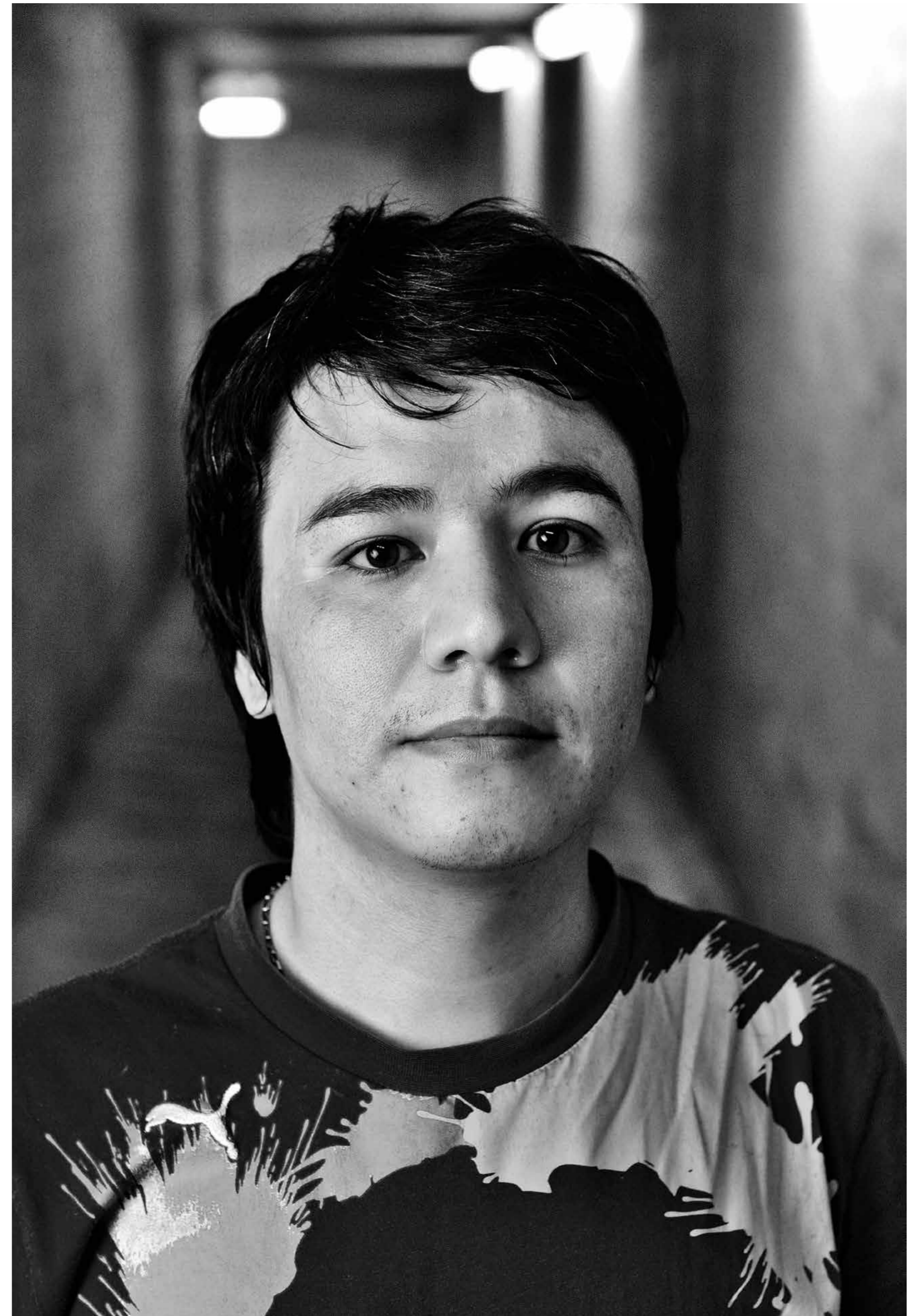
22 ans / 22 years old

FR \_

« Dans mon pays, il n'y a pas de noirs. Quand je suis arrivé, j'ai eu peur car il y avait 48 Erythréens. Maintenant, on mange côte à côte, on joue au football ensemble. Je n'ai plus peur. »

EN \_

"In my country, there are no blacks. When I arrived, I was scared because there were 48 Eritreans. Now we eat side by side, play football together. I'm no longer scared."





# Maasom

29 ans / 29 years old

FR \_

**« Avant on avait une vie sociale bien remplie. On pouvait se mélanger avec tout le monde et c'est ce qu'on aimerait faire ici. Pour cela, il faut apprendre le français. Il y a des cours gratuits à l'église et dans les parcs. On prend tout ce qui se présente. On veut apprendre la langue, les lois, les traditions. On sait que notre avenir sera en français. »**

EN \_

"Before, we had a very full social life. We could mix with everybody and that's what we would like to do here. To do that we need to learn French. There are free classes at church and in the parks. We take every opportunity that pops up. We want to learn the language, the laws, the traditions. We know that our future will be in French."

# Senthuran

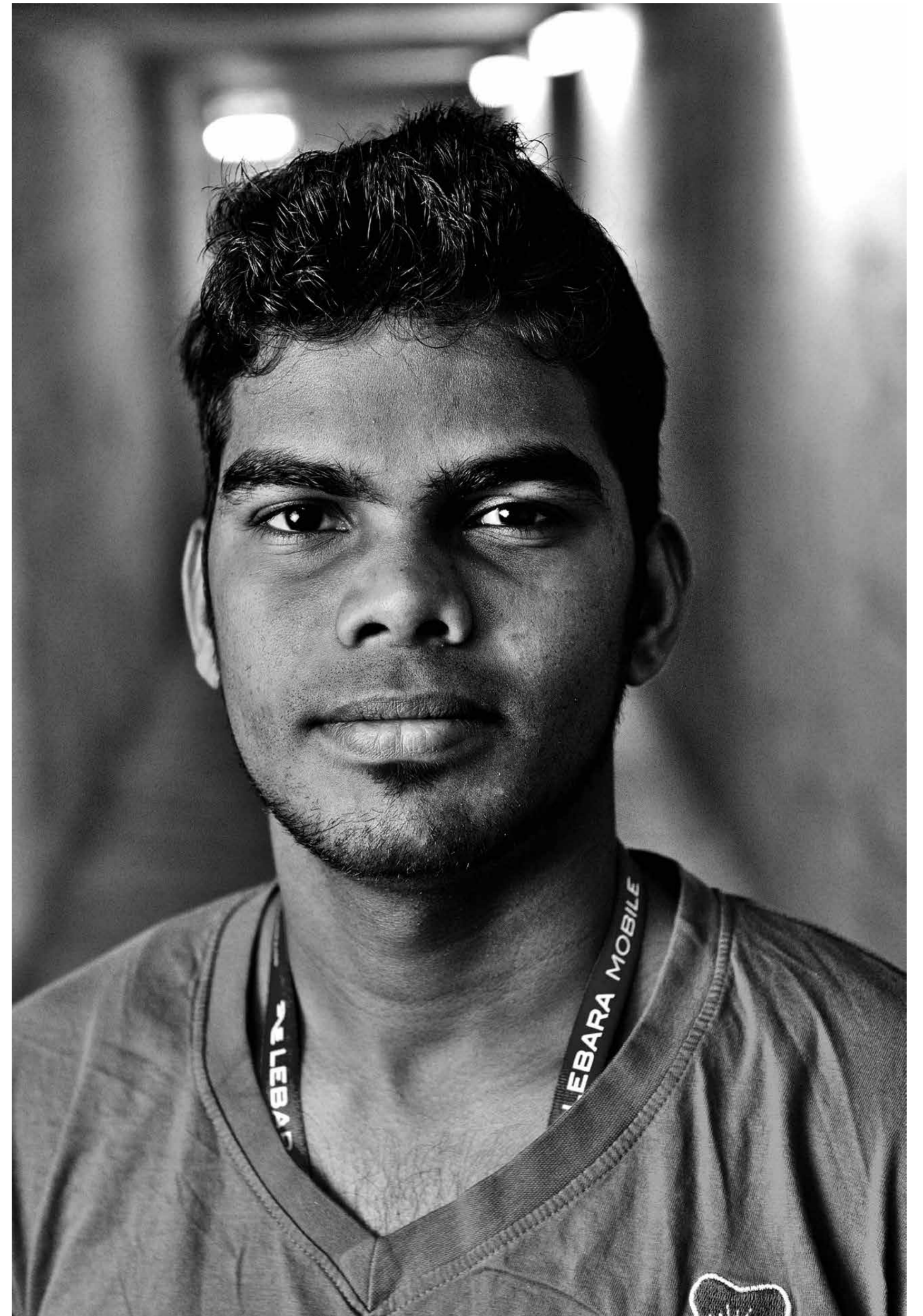
24 ans / 24 years old

FR \_

«Le soir au moment de me mettre au lit, je pense à ma famille, à mes parents. Je culpabilise beaucoup car je les ai quittés et j'ai peur qu'il leur arrive quelque chose. Je fais une prière pour eux. Quand je les ai au téléphone ils me disent qu'ils sont soulagés que je sois ici, de ne plus avoir à craindre pour ma vie.»

EN \_

"At night, when I get in bed, I think about my family, my parents. I feel guilty because I left them and I'm afraid something might happen to them. I say a prayer for them. When I talk with them on the telephone, they tell me they're relieved that I'm here and don't have to fear for my life."







# Jaker

26 ans / 26 years old

FR \_

**«On aimerait être des gens productifs. Nous ne sommes pas comme des animaux qui passent leur temps à manger et dormir. Puisque notre destin est perdu dans notre pays d'origine, il faut nous laisser libérer notre énergie, nous laisser entreprendre et nous allons atteindre nos objectifs. Qui-conque n'a pas d'objectif est une personne vouée à l'échec.»**

EN \_

"We'd like to be productive people. We aren't like animals, that spend their time eating and sleeping. Since our future is lost in our native countries, we have to be allowed to release our energy, to try to do things, and we will reach our goals. People who don't have goals are destined to fail."



**La présente plaquette propose des témoignages bruts du quotidien d'hommes requérants d'asile à Genève, célibataires ou séparés de leurs familles. Toutes les photographies ont été réalisées en mars 2016 par Mark Henley pour le projet de l'Hospice général *Il n'y a pas de murs entre nous*, dans le cadre de la Semaine contre le racisme. Coordonné par une spécialiste en art-thérapie, il a été soutenu par le Bureau de l'intégration des étrangers (BIE) et le projet Inside Out. Ces portraits ont été publiés dans *Les Grands Reportages* par Reporters sans Frontières.**

**Les images au centre de la brochure montrent le résultat d'un acte de vandalisme commis lors de l'exposition de ces portraits à Plainpalais à Genève et font l'objet d'une série intitulée *Facing prejudice*. Celle-ci a reçu le prix d'Excellence lors de la compétition *Pictures of the Year International (POYi)* en 2017.**

The present booklet offers raw testimonies of day-to-day life for men who have applied for political asylum in Geneva, single or far from their families. All of the photographs were shot in March 2016 by Mark Henley for the Hospice général project called *There are no walls between us*, as part of the "Week against racism". Put together by a specialist in art therapy, the project has enjoyed the support of the Office of Integration for Foreigners (BIE) and the Inside Out project. These portraits were published in *Les Grands Reportages* by *Reporters sans Frontières*.

The images at the center of this brochure show the outcome of an act of vandalism committed during the exhibition of these portraits at Plainpalais in Geneva and are the subject of the series called "Facing prejudice". The series received the Award of Excellence at the 2017 Pictures of the Year International (POYi) competition.

Photos : Mark Henley  
[www.markhenleyphotos.com](http://www.markhenleyphotos.com)



Hospice général



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral des affaires étrangères DFAE

